

Capitalisation d'Expériences «Eau, Terre et Communautés»

Leçons apprises du processus

Bolivie, 2007



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du Développement
et de la Coopération DDC**

inter
cooperation

Gestion des Ressources Naturelles
Economie Rurale
Gouvernance Locale et Société Civile

LEÇONS APPRISES EN MATIÈRE DE MÉTHODOLOGIE

POUR ELABORER UN PROCESSUS D'APPRENTISSAGE COMMUN, IL EST NECESSAIRE D'AVOIR, DES LE DEBUT, UNE METHODOLOGIE CONNUE ET ASSUMEE PAR TOUS LES MEMBRES DU GROUPE. CES DERNIERS DOIVENT BENEFICIER D'UNE SOUPLESSE SUFFISANTE POUR PERMETTRE A UNE PARTIE DU GROUPE D'INNOVER TOUT EN S'ADAPTANT A LA REALITE LOCALE.

- Dans le cas du groupe d'Apprentissage de Bolivie, il n'y a pas eu de méthodologie clairement définie dès le début et il a fallu l'élaborer au fur et à mesure, tout au long du projet. La détermination tardive des principes méthodologiques et des instruments dits de "narration d'histoire ou story telling" a été positive d'une part, dans la mesure où elle a permis l'ouverture et la souplesse nécessaires pour l'étude des thèmes et une plus grande innovation de la part des Groupes de Travail, mais négative d'autre part, par défaut d'organisation optimale du processus, par manque de clarté concernant l'agenda et de précisions concernant les thématiques, par l'absence de définition des cadres, etc. Le fait d'avoir dû prendre des décisions méthodologiques au fur et à mesure, tout au long du processus, afin de clarifier les questions thématiques, de délais, d'exigences géographiques, de méthodologie, etc. a réclamé un investissement en temps supérieur à celui prévu au départ.

- Le processus au sein des Groupes de Travail a été d'une grande richesse, ce qui ne fut pas le cas avec la même intensité et la même portée au sein du plus grand Groupe d'Apprentissage. D'un autre côté, le degré des échanges entre les groupes de travail a été limité pendant la durée du projet à l'exception peut-être de la fin et ce, parce que les réunions ont été, en général, plus axées sur la discussion relative aux questions opérationnelles et méthodologiques que sur le contenu ou les points communs du processus. L'improvisation en matière de méthodologie et l'élaboration faite "au fur et à mesure" ont été les facteurs déterminants de la perte d'occasions d'échanges et du manque d'une plus grande profondeur dans l'étude.

LE RESPECT VIS-A-VIS DE LA "VERITE" DES NARRATEURS EST LE FONDEMENT POUR GARANTIR L'AUTHEENTICITE DU PROCESSUS ET LA LEGITIMITE DES RESULTATS.

- En règle générale, on peut considérer que seuls, certains des éléments de la méthode dite de "narration d'histoire ou story telling" ont été utilisés, comme par exemple la "philosophie" de vouloir préserver la légitimité des témoignages en laissant, notamment, fluer les témoignages sans interférer, diriger ou porter un quelconque jugement mais plutôt en croyant et en acceptant la "vérité" de l'acteur, ce qui garantit l'authenticité de son témoignage.

- Le respect vis-à-vis de la "vérité" de l'acteur permet d'obtenir et de faire apparaître des perceptions, des expériences, des conceptions, des passions, etc. à partir de l'opinion, de la connaissance tacite et spontanée des "acteurs" sur les thèmes du processus, et cela a pour conséquence d'enrichir les études, les discussions, les réflexions à l'intérieur du Groupe d'Apprentissage.

- L'étude, la réflexion, la discussion etc. des Groupes ne sont pas parties "d'hypothèses" préalablement établies, et n'ont pas suivi une rigueur scientifique, ni même n'ont, a priori, été menées en vue d'obtenir des effets ou résultats spécifiques.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
**Direction du Développement
et de la Coopération DDC**

**inter
cooperation**
Gestion des Ressources Naturelles
Economie Rurale
Gouvernance Locale et Société Civile

Cela a également permis une plus grande ouverture, spontanéité et légitimité dans le travail du Groupe vis-à-vis des témoignages et dans l'implication de ses membres eux-mêmes.

- Les résultats escomptés ont été définis au cours du projet et ne sont pas concluants. On peut dire qu'ils sont davantage des réflexions, sous forme d'enseignements tirés plutôt provocateurs, qui visent plus à enrichir l'élaboration d'une représentation et la conceptualisation de la Gestion Intégrale de l'eau.

POUR ETRE LE PLUS EN PHASE AVEC LA REALITE RENCONTREE, LES PERSONNES QUI VIENNENT APPORTER LEUR TEMOIGNAGE DOIVENT ETRE DES ACTEURS DIRECTEMENT EN RELATION AVEC CELLE-CI ET ETRE REPRESENTATIFS DES DIFFERENTS SECTEURS.

- La mise en œuvre de la méthode dépend énormément du sujet choisi, de la clarté et de la connaissance qu'ont les narrateurs de celui-ci. Si la diversité des acteurs est cruciale pour avoir accès à des témoignages qui montrent des conceptions, des perceptions et des expériences différentes, il est également nécessaire, au moment de la sélection des personnes qui seront amenées à témoigner, de rechercher la représentativité, l'équilibre, l'implication de leur expérience et leur connaissance du processus afin de limiter les risques d'obtenir des témoignages orientés vers des tendances déterminées ou de ne pas englober toute la réalité rencontrée.

- Les Groupes de Travail ont utilisé différents instruments méthodologiques ou de production et différents matériels. Dans certains cas, il a été fait appel à une aide extérieure pour recueillir les témoignages, les transcrire et les éditer. Cela rend plus difficile le travail postérieur et l'orientation du processus, puisqu'il a parfois fallu faire avec des styles, des guides de questions, des répétitions dans les conversations, etc., étrangers aux groupes. C'est la raison pour laquelle, il est préférable que les témoignages soient recueillis par les membres du Groupe.

- Les témoignages ont été recueillis à des moments différents et sont ceux de différents acteurs. Comme il n'avait pas été défini au préalable une ligne conductrice concernant le contenu des témoignages, les premiers contiennent des informations très générales et partent dans plusieurs directions, en fonction de l'influence exercée par le récepteur du témoignage. C'est la raison pour laquelle, s'est faite ressentir la nécessité d'approfondir et de compléter ces témoignages, en abordant des sujets plus spécifiques, une fois qu'a été faite une première identification des sujets les plus révélateurs qui se sont dégagés des premiers témoignages.

LEÇONS APPRISSES DE LA CAPITALISATION D'EXPERIENCES « EAU, TERRE ET COMMUNAUTES »

- Une des richesses du groupe a été sa composition hétérogène avec des membres aux expériences et vécus différents. C'est l'une des raisons, avec la nature des thèmes à aborder, qui a motivé la division en deux groupes et ce, afin de permettre d'exploiter au mieux les connaissances différenciées des participants.
- La participation des personnes, la manière selon laquelle elles ont été incorporées et leur représentativité ont également été hétérogènes. Etant donné la durée du processus, il n'y a pas eu de continuité en ce qui concerne les représentants; il y a eu des abandons mais aussi de nouvelles incorporations en cours de processus. Les degrés d'engagements et d'implication des participants au cours du projet ont varié avec le temps.
- Les Groupes étaient également hétérogènes en ce qui concerne les connaissances et la participation de leurs membres dans les processus étudiés. Certains des acteurs de ces projets ont fourni leur propre témoignage, alors même qu'ils étaient des membres réguliers du Groupe de discussion. D'autres, enfin, de par leur importance dans les processus soumis à l'étude, ont été invités à témoigner mais pas à participer au Groupe d'Apprentissage.
- Ces différentes formes de participation et d'implication constituent un avantage car la participation des acteurs du projet enrichit l'analyse du Groupe au cours de la discussion et la réflexion interne, ce qui serait impossible si le Groupe étudiait une situation qui lui était totalement étrangère et se basait uniquement sur les témoignages recueillis. En revanche, la participation des acteurs des projets peut également créer un certain degré d'incompatibilité ou de conflits d'intérêts avec les résultats du travail du Groupe, ce qui, dans certains cas, a rendu difficile et a perturbé les discussions et la réflexion.
- Le Groupe d'Apprentissage est un espace privilégié de discussion, de concepts, d'idées, de perceptions et de passions, enrichissant au niveau individuel et d'échanges en Groupe. Cependant, une des limites de ce type de processus d'apprentissage peut être le propre agenda des membres du Groupe.
- La participation des acteurs sociaux locaux liés directement au processus soumis à l'étude, au-delà de la collecte des témoignages, a été limitée même si elle a été de grande valeur. La durée du processus de réflexion et le rythme de travail adopté par le Groupe d'Apprentissage a été un frein pour compter sur la participation régulière des acteurs sociaux locaux au projet. Dans le cas de la Bolivie, la conception du Programme Internationale de la DDC ne se reflète pas dans le Groupe dans les termes prévus à l'origine. Un des moments les plus importants a été le IVème FORUM MONDIAL DE L'EAU à Mexico. A cette occasion, ont eu lieu des échanges intéressants entre des membres des Groupes de Bolivie, d'Inde et du Mali sur les projets et leurs états d'avancements ainsi que sur la participation et la présentation des rapports. De manière plus ponctuelle, ont eu lieu également des échanges identiques, à un stade plus avancé du projet, à l'occasion de la visite de la Mission de l'Inde en Bolivie ainsi que lors de la participation occasionnelle de représentants de l'Institution à des réunions de travail programmées par le Groupe.
- Dans le Groupe, nous apprécions tous le témoignage comme moyen d'apprentissage qui peut être un outil de travail important surtout dans les champs d'action en rapport aux projets locaux dans lesquels interviennent des acteurs différents avec des intérêts et des expériences variés et dans lesquels, il est recherché une meilleure compréhension des processus en cours, afin, par exemple, de planifier et se mettre d'accord sur des actions



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du Développement
et de la Coopération DDC

inter
cooperation
Gestion des Ressources Naturelles
Economie Rurale
Gouvernance Locale et Société Civile

futures. Son applicabilité se voit limitée là où une compréhension adéquate du contexte et du processus demande un autre type d'information comme par exemple, une information quantitative ou d'autres outils d'étude qualitative. On peut dire que plus la complexité du contexte et le nombre de groupes différents participant au projet augmentent, plus la méthodologie perd de son efficacité et ceci, du fait que les groupes d'apprentissage ont une capacité limitée pour travailler avec un plus grand nombre de témoignages qui rendent compte de points de vue et d'expériences différents.

- Le Groupe considère qu'il serait intéressant et que cela constituerait un travail complémentaire et de recherche important, de recueillir les témoignages et de renforcer l'apprentissage au sein du processus de "capitalisation d'expériences Eau – Terre – Communautés" avec les questions suivantes :

- Pour quelles raisons ai-je participé au Groupe "Capitalisation d'expériences Eau – Terre – Communautés" ? Quelle a été ma motivation ?

- Qu'ai-je appris en participant au groupe ?

- Comment ai-je appris, quels ont été les outils d'apprentissage ?

- Qu'est-ce que je veux faire, à présent, avec cet apprentissage ?



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du Développement
et de la Coopération DDC**

**inter
cooperation**
Gestion des Ressources Naturelles
Economie Rurale
Gouvernance Locale et Société Civile

LEÇONS APPRISES EN MATIÈRE DE GESTION INTEGRALE DES RESSOURCES HYDRIQUES (GIRH)

L'EAU COMME ELEMENT DE POUVOIR ET DE DESEQUILIBRE ENTRE SECTEURS

- L'eau est devenu un facteur déterminant du pouvoir (à l'échelle nationale comme locale) qui se manifeste sous différentes formes. Dans les deux cas étudiés, l'acteur principal des processus était proche du secteur des cultivateurs bénéficiant d'un droit d'irrigation (acteur principal sectoriel – intérêt sectoriel).
- Au niveau macro comme au niveau local, le positionnement d'un secteur et sa prise de pouvoir produisent des déséquilibres sur la capacité à exercer son influence sur la politique et l'expression du pouvoir entre secteurs, en reléguant ainsi l'intérêt collectif au second plan et en ajoutant l'intérêt corporatif et même l'intérêt personnel.
- La capacité à maintenir en vigueur cette affirmation sectorielle et personnelle est fondée sur l'évolution et la capacité d'adaptation du discours à la conjoncture et, également, à la capacité de préserver la relation et le leadership entre la dynamique locale et la dynamique nationale.
- Une des caractéristiques communes aux deux processus a été la faiblesse des institutions publiques tant au niveau macro (national) qu'au niveau micro (local). De même, le rôle et la prédominance de l'agenda de la coopération au niveau national est incomparable avec le rôle et la prédominance des Projets / Programmes / ONG au niveau local.
- Un des éléments communs est la prédominance de la conception et des stratégies sectorielles (usage sectoriel) sur la conception intégrale (usage intégral) en ce qui concerne la gestion de l'eau. La division est un élément encore prédominant et la conception de l'intégralité est encore un élément théorique.
- Les intérêts sectoriels, la reconnaissance de droits et de décisions autonomes relatives à l'usage de l'eau et à son accès dans le cas de l'irrigation ont été la base de l'élaboration d'une norme sectorielle et de l'origine de l'institutionnalisation de la Gestion de l'Eau à partir des acteurs et des intérêts sectoriels. Cependant, la reconnaissance des droits existants (droits coutumiers) réclame, d'une certaine manière, une planification plus complète répondant au principe d'équité.
- En ce sens, il est important que les projets de planification intégrale de l'eau soient élaborés à partir de fondements sociaux et institutionnels (participation – concertation) larges et incluant. Le principe d'équité est la clé dans une GIRH qui respecte les intérêts sectoriels, les us et coutumes et les dynamiques locales.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du Développement
et de la Coopération DDC

inter
cooperation

Gestion des Ressources Naturelles
Economie Rurale
Gouvernance Locale et Société Civile